

deemed necessary to offer Prince Edward Island some equivalent to induce her to enter the Union. The equivalent contemplated by those resolutions was that the Dominion Government should purchase the lands still held under the original grants, being about 800,000 acres, or rather more than one-half the island, and sell them to actual settlers, to be held in free and common soccage.

Hon. Mr. Holton said they had heard a good deal to-night about the binding nature of the resolutions of the Quebec Conference. He wished to ask whether it was any part of the so-called treaty then entered into, and to which the Prince Edward Island delegates were parties, that Canada should purchase these disputed land titles?

Sir John A. Macdonald said the Quebec resolutions made no allusion to the land question: but the people of Prince Edward Island did not think it for their interest to come into Confederation on the terms specified at the Conference. It was of importance to us, however, to complete Confederation by the admission of Prince Edward Island, and these resolutions authorized the Government to enter into negotiations with that view on a particular basis. The negotiations must be opened by one party or the other, and this Government were prepared to take the initiative.

Mr. Mackenzie asked if there had been any communications on the subject between this Government and the Government of Prince Edward Island.

Sir John A. Macdonald—No official communications.

Mr. Mackenzie asked the Minister of Justice if he was willing to state to what extent the Government were prepared to go in offering terms to Prince Edward Island.

Sir John A. Macdonald thought that with a view to making a clear gain it was not desirable at this stage to specify minutely how far the Government would go. All the arrangements would be subject to the approval of Parliament.

After some remarks by **Hon. Mr. Anglin**, the resolutions were agreed to—concurrence to-morrow.

NOVA SCOTIA

Hon. Mr. Rose then proposed to proceed with the Nova Scotia resolutions.

[**Hon. Mr. Rose**—**L'hon. M. Rose**.]

faible, on a estimé devoir offrir une contrepartie à l'Île-du-Prince-Édouard afin de l'encourager d'adhérer à l'Union. Les résolutions proposent donc que le Gouvernement du Dominion rachète les terres qui sont encore détenues en application des concessions primitives, soit environ 800,000 acres, ce qui représente un peu plus de la moitié de la superficie de l'Île, pour les revendre ensuite à de vrais colons qui les exploiteraient en qualité de francs tenanciers.

L'hon. M. Holton dit qu'on a beaucoup parlé ce soir du caractère obligatoire des résolutions de la Conférence de Québec. Il aimerait savoir si cet accord, qui a été ratifié par les délégués de l'Île-du-Prince-Édouard, prévoit le rachat de ces terres par le Canada.

Sir John A. Macdonald dit que les résolutions de Québec ne mentionnent pas du tout la question foncière, mais les habitants de l'Île-du-Prince-Édouard trouvent qu'ils n'ont pas intérêt à adhérer à la Confédération aux conditions énoncées à la Conférence. Comme nous tenons toutefois à compléter la Confédération par l'admission de l'Île-du-Prince-Édouard, les présentes résolutions autorisent le Gouvernement à entamer des négociations à cette fin, à la condition que celles-ci soient ouvertes à la demande d'un des deux partis; c'est le Gouvernement qui a décidé en l'occurrence de prendre l'initiative.

M. Mackenzie demande si des échanges de vue ont eu lieu entre le Gouvernement général et celui de l'Île-du-Prince-Édouard.

Sir John A. Macdonald: Pas au niveau officiel.

M. Mackenzie demande au ministre de la Justice s'il a l'intention de faire connaître les conditions que le Gouvernement serait disposé à consentir à l'Île-du-Prince-Édouard.

Sir John A. Macdonald estime qu'il n'est pas opportun pour l'instant de divulguer les intentions du Gouvernement. Mais tous les arrangements devront être approuvés par le Parlement.

Après quelques mots de **l'hon. M. Anglin**, les résolutions sont adoptées, l'approbation étant remise à demain.

NOUVELLE-ÉCOSSE

L'hon. M. Rose propose que l'on aborde les résolutions relatives à la Nouvelle-Écosse.